

25 Avril 1864.

# LES BEAUX-ARTS

2<sup>me</sup> Année.

REVUE MENSUELLE

**DES SCIENCES, DES LETTRES, DE L'INDUSTRIE**

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
Le numéro complet, par An. . . . . \$ 2, 00.  
La Musique seule, il. . . . . \$ 1, 00.

**PROPRIETAIRES-EDITEURS :**  
GUST. SMITH. — M. LEPROHON.

**PRIX DES CARTES ET ANNONCES :**  
Par An, . . . . . \$ 3, 00.  
avec envoi du Numéro complet.

## CHANGEMENT DE DOMICILE.

**A dater du 1<sup>er</sup> MAI, notre Imprimerie et les Bureaux de notre journal seront transférés À MONTREAL, 144, rue Craig.**

*Toute personne qui aurait des communications à nous transmettre devra les envoyer à notre bureau, 144, rue Craig (porte voisine des Magasins de M. Garth), ou venir elle-même à notre Imprimerie; la meilleure réception lui sera toujours faite.*

*Nous prions aussi tous nos confrères qui échangent avec nous de vouloir bien envoyer leur journal à notre nouvelle adresse, 144, rue Craig (Montréal.)*

## AVERTISSEMENT.

*Nous prévenons nos abonnés que nous avons supprimé l'Agence de MM. Boucher & Manseau, à Montréal.*

*C'est donc à nous seuls qu'on devra dorénavant s'adresser pour tout ce qui concerne le journal les BEAUX-ARTS.*

**Gust. SMITH.  
M. LEPROHON.**

## REVUE MENSUELLE.

Montréal, le 15 Avril 1864.

Que d'émotions se sont produites ici depuis un mois à propos des nouvelles qui nous sont venues d'Europe ! Les Danois et les Prussiens se canonnaient quand le bruit se répandit que Lord John Russell, dont la politique avait été si violemment attaquée au sein du Parlement par les tories, venait de remporter un éclatant triomphe. Un projet de conférence dont le but était la solution du conflit Dano-Allemand par le concours des puissances signataires du traité de 1852, était accepté par l'Autriche, la Prusse, la Diète Germanique, la France et la Russie; quant au Danemark, sa faiblesse ne lui laissait pas le choix des moyens. Les bourses de l'Europe eurent un moment de délire; la paix était faite; on allait répandre l'encre des diplomates et non le sang des soldats; enfin tout allait être pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

Malheureusement les derniers avis ont dissipé toutes ces belles illusions. Le Danemark, après mille hésitations, a consenti, il est vrai, à se faire représenter à ces conférences, mais à la condition qu'un armistice serait proclamé. Les Austro-Prussiens, de leur côté, veulent bien parlementer, mais à la condition que les hostilités ne cessent pas. Voilà pour les apparences. En réalité, Berlin et Vienne se sont mis d'accord, non-seulement en vue de l'occupation du Jutland, mais encore en vue des complications européennes que cette occupation peut faire naître.

Il est donc permis de redouter que la question Dano-Allemande ne soit encore pour longtemps résolue.